

Homélie pour le Jeudi saint

Chers frères et sœurs, chers amis,

Il s'agit bien de libération et de sortie dans notre célébration de ce soir.

Les hébreux sont prêts à partir : ceinture aux reins, sandales aux pieds, bâton à la main. Ils mangent en toute hâte. Ce peuple passe de la servitude au service, de l'esclavage à la fraternité. Au service du Seigneur pour l'humanité tout entière, pour la fraternité universelle.

Jésus est disposé à sortir, à partir lui aussi. Il est sorti de Dieu et il y retourne nous dit Saint-Jean.

Mais ce départ, cette sortie commence par ce lavement des pieds qui bouscule nos représentations de Dieu.

Jésus n'a pas conquis le monde, il se donne.

Son chemin n'est pas celui du général victorieux avec son armée, du roi qui envahit un pays. C'est celui du serviteur qui s'agenouille, qui prend la position de l'esclave, qui s'abaisse.

Il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu rappellera Saint-Paul.

Dans le lavement des pieds dont vous avez été témoins il y avait des frères et sœurs à qui l'évêque a lavé les pieds, dans une grande sobriété, dans une grande humilité. Vous n'assistiez pas à un mime, mais était signifié ce mouvement d'abaissement de Dieu, **un mouvement qui demeure**, qui est actuel. Il s'est abaissé et s'abaisse, prenant la condition de serviteur. Un mouvement que Jésus nous invite à faire à notre tour :

« Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :

« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

*Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, **vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.***

*C'est un exemple que je vous ai donné afin que **vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.***

Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. » (Jn 13 ; 12-16)

Pour tous ceux que nous rencontrons, soyons, quelle que soit notre responsabilité dans le monde ou dans l'Eglise, comme ce Dieu qui s'abaisse pour

libérer des servitudes, soyons ce Christ qui est serviteur ! Passons de la servitude au service !

Soyons au service ! Que nous ne soyons pas au-dessus ! Que nous servions l'autre comme on sert un enfant ! Rappelons-nous cet épisode de la vie de Jésus, quand des apôtres se chamaillent pour savoir qui est le plus grand !

En ce temps-là, une discussion survint entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand. Mais Jésus, sachant quelle discussion occupait leur cœur, prit un enfant, le plaça à côté de lui et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. » (Lc 9 ; 46-50)

Et ces autres paroles :

Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. (Mt 20 ; 25-27)

Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. (Mt 23, 11-12)

Le Christ se donne aussi, et il se donne en nourriture. C'est la Sainte-Cène, l'eucharistie. En le recevant, devenons Celui que nous recevons, le Christ, jusque dans le plus petit geste de chaque jour ! Toujours dans le service !

Mgr Philippe Ballot
Evêque de Metz